

## Catégoriser les "bullshit jobs" - Une démarche scientifique pour le sociologue ?

Document 1 - Qu'est-ce qu'un job à la con ?

**Définition finale et opérationnelle** : Un job à la con est une forme d'emploi rémunéré qui est si totalement inutile, superflue ou néfaste que même le salarié ne parvient pas à justifier son existence, bien qu'il se sente obligé, pour honorer les termes de son contrat, de faire croire qu'il rien est rien.

Source : David Graeber, Bullshit Jobs, Les liens qui libèrent.

Document 2 - Les différents types de jobs à la con.

Les jobs de larbin sont ceux qui ont pour seul but - ou pour but premier - de permettre à quelqu'un d'autre de paraître ou de se sentir important. On pourrait aussi parler de « domestiques », au sens féodal du terme. [...] De tels serviteurs se voient habituellement confier quelques tâches mineures qui justifient leur existence, mais ce n'est qu'un prétexte. En réalité, il s'agit simplement d'embaucher de jeunes hommes séduisants qui, vêtus d'uniformes clinquants, se tiendront près de la porte dans une pose majestueuse pendant que vous tiendrez salon, ou bien vous précéderont d'un pas grave lorsque vous entrerez dans une pièce. Souvent, les domestiques sont affublés de costumes de style militaire et de tout l'attrail qui va avec afin d'avoir l'allure d'une garde de palais[...].

Il va de soi que j'utilise le terme « porte-flingue », dans un sens métaphorique, et non pour désigner des gangsters bien réels ou autres gros bras. J'appelle ainsi ceux dont le boulot non seulement comporte une composante agressive, mais surtout - c'est fondamental - n'existe que parce qu'il a été créé par d'autres. L'exemple le plus évident est celui des forces armées nationales. Un pays n'a besoin d'une armée que parce que les autres pays en ont une. Si aucun n'en avait, personne n'en verrait l'utilité. Or ce constat vaut également pour les lobbyistes, les experts en relations publiques, les télévendeurs ou les avocats d'affaires, d'autant plus que, comme les vrais porte-flingue, ils ont un impact éminemment négatif sur la société. Tout le monde ou presque s'accorde sur le fait que, si la classe entière des télévendeurs venait à disparaître dans un nuage de fumée, nous nous en porterions collectivement bien mieux. Et la plupart des gens admettent que la planète deviendrait légèrement plus supportable si l'ensemble des avocats d'affaires, ou des lobbyistes de banque, ou des gourous du marketing, s'évaporaient à leur tour [...].

Les rafistoleurs sont ceux dont le job n'a d'autre raison d'être que les pépins ou anomalies qui enrayent une organisation - en somme, ils sont là pour régler des problèmes qui ne devraient pas exister. Le terme est notamment employé dans l'industrie du logiciel, mais il peut être d'application plus générale [...].

J'appelle cocheurs de cases, ces employés dont la seule ou principale raison d'être est de permettre à une organisation de prétendre faire quelque chose qu'en réalité elle ne fait pas [...].

Les petits chefs se divisent en deux sous-catégories. Ceux du premier type se contentent d'assigner des tâches à d'autres. Cela s'apparente à un job à la con si le petit chef lui-même estime que son intervention n'est pas nécessaire et que ses subalternes seraient parfaitement capables de s'en sortir sans lui. À ce titre, les petits chefs du premier type peuvent être considérés comme le reflet inversé des larbins : ils sont tout aussi superflus, mais, au lieu d'être les subordonnés, ce sont les supérieurs.

Si cette première catégorie est juste inutile, la seconde, elle, est franchement nuisible. Il s'agit de ceux dont l'essentiel du boulot consiste à générer des tâches à la con qu'ils confient à d'autres, à les superviser, ou même à créer de toutes pièces de nouveaux jobs à la con. On pourrait les appeler « bullshitiseurs ». Il arrive qu'ils aient quelques vraies missions à côté de ça, mais dès lors qu'ils passent la majeure partie de leur temps à inventer des activités à la con pour d'autres, leur propre job peut aussi être qualifié de job à la con. Comme on l'imagine, il est très difficile de recueillir des témoignages de petits chefs. Même ceux qui pensent secrètement avoir un job inutile sont beaucoup moins enclins que d'autres à l'admettre. Cependant, j'en ai trouvé un petit nombre qui n'ont pas hésité à cracher le morceau.

Source : David Graeber, Bullshit Jobs, Les liens qui libèrent.

Travail à faire

À l'aide des documents ci-dessus, recopiez et complétez le tableau ci-dessous en rangeant chaque récit d'expérience dans la catégorie de "job à la con" correspondante.

	«Larbin»	«Porte flingue»	«Rafistoleur»	«Cocheur de cases»	«Petit chef»
Magda	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tom	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Alphonso	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Layla	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Steve	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Magda** : Une fois, j'ai travaillé dans une PME comme « testeuse ». J'étais chargée de relire et corriger les rapports écrits par leur chercheur/statisticien star. C'était un snob qui ne connaissait que dalle en statistiques et était incapable de pondre une phrase grammaticalement correcte. Il s'appliquait à éviter tout recours aux verbes. Sa prose était tellement nulle que j'avais décidé de m'offrir un petit gâteau si je tombais sur un seul paragraphe cohérent. J'ai perdu près de 6 kilos en bossant dans cette boîte. Pour chacun de ses rapports, mon job était d'essayer de le convaincre d'entreprendre une refonte totale du texte. Evidemment, il n'acceptait jamais de changer la moindre virgule, et encore moins de retravailler l'ensemble, donc je finissais par soumettre le truc tel quel aux directeurs. Ils étaient tout aussi illettrés que lui en matière de statistiques, mais, comme c'étaient des chefs, ils pouvaient faire traîner les choses plus longtemps.

**Tom** : Je bosse pour une très grosse boîte américaine de post-production basée à Londres. Dans mon métier, il y a certains aspects que j'ai toujours trouvés agréables et épanouissants. Par exemple, les studios de cinéma me demandent de faire voler des voitures dans les airs, de pulvériser des immeubles ou d'imaginer des dinosaures attaquant des vaisseaux extraterrestres. [...] Mais, depuis peu, nos principaux clients sont devenus des agences de com'. Elles nous commandent des pubs pour des produits de marques bien connues : des shampoings, des dentifrices, des crèmes hydratantes, des lessives en poudre, etc. Nous, on utilise des effets spéciaux pour faire croire que ces produits marchent vraiment. On travaille aussi sur des émissions télé et des clips vidéo. On réduit les poches sous les yeux, on rend les cheveux plus brillants, les dents plus blanches, on amincit les stars de la pop et du cinéma, etc. Dans les pubs, on retouche les images pour éliminer les imperfections de la peau, on fait ressortir les dents et on les blanchit (idem avec les vêtements dans les pubs pour des lessives), on efface les pointes de cheveux abîmées, on ajoute des reflets éclatants dans les pubs pour shampoings... Sans oublier les outils déformants pour faire paraître plus mince. Ces techniques sont utilisées dans tous les spots télévisés, mais aussi dans la plupart des fictions télé et de nombreux films. Autant sur les actrices que sur les acteurs. Pour résumer, on essaie de donner aux spectateurs qui regardent ces programmes le sentiment qu'ils ne sont pas à la hauteur, et ensuite, pendant les pages de pub, on exagère l'efficacité des « solutions », qu'on prétend leur livrer. Mon salaire pour faire ça, c'est 100 000 livres par an.

**Alphonso** : Mon boulot consiste à encadrer et coordonner une équipe de cinq traducteurs. Le problème, c'est qu'ils sont parfaitement capables de se débrouiller tout seuls : ils sont formés à tous les outils dont ils ont besoin et savent très bien gérer leur temps et leurs missions. Du coup, je joue un rôle de « portail des tâches ». Les demandes me parviennent via Jira (un outil de gestion des tâches en ligne), et je les transmets à la personne ou aux personnes appropriées. A part ça, je suis tenu d'envoyer des rapports périodiques à mon manager, qui les intègre à son tour dans des rapports « plus importants » destinés au PDG.

**Layla** : Je travaille dans une industrie en pleine croissance créée par une loi fédérale, le Foreign Corrupt Practices Act. Le principe est le suivant : les entreprises américaines, avant de faire affaire avec des firmes étrangères, doivent effectuer des vérifications pour s'assurer que celles-ci ne sont pas corrompues. Nos clients sont de grosses boîtes dans les technologies, l'automobile, etc., qui travaillent souvent avec une myriade de petits fournisseurs ou partenaires dans des pays comme la Chine (c'est la région dont je m'occupe). Nous, on fournit au client des rapports d'audit - en substance, c'est le résultat d'une ou deux heures de recherches sur Internet. Pendant les formations, on nous bassine avec tout un jargon spécifique pour garantir la cohérence des rapports. Parfois, le web nous livre un élément qui constitue un signal d'alarme flagrant - par exemple, un patron de compagnie impliqué dans un procès criminel. Mais je dirais que le ratio entre faits avérés et pipeau est de 20/80. À part si une condamnation pour crime a été prononcée, je n'ai aucun moyen de savoir, depuis mon appart de Brooklyn, si quelqu'un à Guangzhou a reçu une enveloppe pleine de billets.

**Steve** : Je viens de décrocher mon diplôme. Voici en quoi consiste mon nouveau « job » en substance : mon patron me fait suivre des mails en écrivant « Steve, voir ci-dessous » ; moi, je les lui renvoie en lui expliquant que ce sont des mails qui n'appellent pas de réponse, quand ce ne sont pas carrément des spams.

Aller plus loin : [https://www.francetvinfo.fr/economie/entreprises/video-petits-chefs-larbins-cocheurs-de-cases-complement-d-enquete-vous-fait-decouvrir-les-jobs-a-la-con\\_3699561.html](https://www.francetvinfo.fr/economie/entreprises/video-petits-chefs-larbins-cocheurs-de-cases-complement-d-enquete-vous-fait-decouvrir-les-jobs-a-la-con_3699561.html)